

Saint-Lô

L'école des maîtres quitte ses locaux historiques



L'antenne saint-loise de l'Espé (Écoles supérieure du professorat et de l'éducation) devrait rejoindre l'IUT Cherbourg-Manche, rue de l'Exode, à partir de septembre 2020.

Enquête

C'est une petite rue calme, à l'âtre dénivelé, qui voisine avec l'école des Palliers. On y entend les échos du centre-ville tout proche. C'est là qu'ont été formées des générations d'instituteurs. Elle s'est appelée Écoles normale d'instituteurs, Institut universitaire de formation des maîtres, avant de devenir l'École supérieure du professorat et de l'éducation : dans un peu plus d'un an, l'Espé devrait quitter ses locaux historiques de la rue Saint-Georges, pour rejoindre ceux de l'IUT.

« Le monde de l'éducation est attaché à ces lieux »

« **J'ai passé les épreuves du concours d'entrée pour être instituteur dans ces lieux en septembre 1984**, se souvient Alain Guile, enseignant à Portbail. **J'y ai été élève-instituteur d'octobre 1984 à juin 1987 et j'y suis revenu en formation continue, jusqu'à aujourd'hui, où je suis en stage de formation de directeurs. J'ai le sentiment que le monde de l'éducation est très attaché à ce lieu.** »

L'enseignant évoque « **le parquet en chêne des salles de cours entretenu d'une façon remarquable** », la bibliothèque dotée « **d'ouvrages rares et précieux** » et il a une pensée pour les « **enseignants d'une qualité exceptionnelle, au service de la formation des Manchois** », qu'il a croisés dans ces murs, tels que Michel Fabre ou Bernard Bled.

« Un rapprochement exemplaire »

Actuellement à l'écart des autres étudiants saint-lois, les futurs étudiants de l'Espé vont gagner, l'an prochain, la rue de l'Exode. Un moyen de pérenniser les antennes saint-loises de l'Espé et de l'IUT, de s'inscrire dans la dynamique de mise en place d'un véritable « campus » et de rationaliser les espaces. Des arguments entendus par Dominique Briand et Florian Ouitre, formateurs, qui notent cependant : « **Les élèves de l'Espé, qui ont derrière eux plusieurs années d'études et sont, pour certains, en reconversion professionnelle, n'ont pas forcément le même profil que les étudiants de l'IUT.** »

Si Nathalie Hauchard-Seguïn, directrice générale des services de l'université, parle d'« **un rapprochement pour l'instant assez exemplaire** », entre les deux établissements, les formateurs relèvent que des difficultés devront être levées : devenir de la bibliothèque actuelle de l'Espé ; attribution dans les nouveaux locaux de salles dédiées aux cours de sciences, musique, arts plastiques ou sport ; accueil d'écoliers lors de rendez-vous comme la Semaine des mathématiques ou d'enseignants en formation continue... « **Comment l'Espé fonctionnera-t-il dans ce nouveau pôle universitaire ? Les administrations seront-elles fusionnées ?** » s'interrogent également les deux formateurs. Nathalie Hauchard-Seguïn se veut rassurante envers des personnels « **qui sont très attachés au service rendu et souhaitent être les plus utiles possible aux étudiants et au territoire** ».

Reste que l'Espé va connaître de gros bouleversements. En sus de son déménagement, elle devrait, une nouvelle fois, changer de dénomination pour s'appeler Inspé (Institut national supérieur du professorat et de l'éducation) et de nouvelles formations pourraient être mises en place en septembre 2020 au niveau national.

Émilie MICHEL.



Sur le fronton de l'entrée de l'Espé, rue Saint-Georges, figure toujours l'inscription « Écoles normale d'instituteurs ». -
Crédit: Ouest-France